

Nairobi, Kenya, 21 février (Infosplusgabon) - Le gouvernement kényan a entamé, ce mercredi, le transfert de 21 éléphants de la région du Mont Kenya vers la côte de l'Océan Indien pour tenter de mettre un terme aux conflits entre les humains et la faune.

Le Secrétaire général du ministère du Tourisme et de la Faune, Najib Balala, a déclaré que cette opération va coûter 45.000.000 de dollars et va consister à transférer les éléphants du Ranch de Solio dans la région du Mont Kenya vers le Nord du Parc de Tsavo, dans le comté de Taita Taveta dans la région côtière.

Ce transfert a pour objectif de mettre un terme aux conflits entre les humains et la faune dans cette région où les agriculteurs subissent des pertes énormes du fait de la destruction de leurs cultures.

Dans certains cas, ces conflits entraînent des pertes en vies humaines quand les animaux s'attaquent aux personnes, alors que tuer un animal sauvage est un délit au Kenya.

Pour le côté positif, M. Balala a attribué l'augmentation de la population des éléphants à une diminution du braconnage.

La population des éléphants a augmenté à plus de 32.000 individus dans tout le pays, ce qui est un indicateur des progrès du Kenya dans la lutte contre le braconnage et la destruction de la faune.

Le Kenya où est basé le siège du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), est en première ligne de la lutte contre le trafic de l'ivoire et de corne de rhinocéros.

Les conflits entre les humains et la faune sont monnaie courante au Kenya où les autorités exécutent scrupuleusement les politiques de préservation de l'environnement en conformité avec les conventions des Nations Unies.

Le tourisme est également une source importante de devises, les touristes venant au Kenya pour voir la faune dans les parcs nationaux et les réserves d'animaux, en plus de passer leurs vacances sur les plages sablonneuses.

Dans son budget fiscal 2018/2019, le ministère du Tourisme et de la Faune a proposé des dommages et intérêts de 6.120.000 dollars US aux agriculteurs touchés et aux personnes attaquées par les éléphants.

"Le plus gros problème du gouvernement est de verser les dommages et intérêts ; ce n'est pas facile, mais nous travaillons avec le Trésor pour nous assurer qu'il y ait un budget pour dédommager les victimes en cas de conflit entre les humains et la faune", a déclaré M. Balala.

FIN/INFOSPLUSGABON/IRD/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon